

Le Var

information

28 février 2007

En vedette

Université du Sud Toulon-Var

Laroussi Oueslati, nouveau président

M. Laroussi Oueslati, maître de conférences des universités en sciences de l'ingénieur et directeur du pôle NTIC, a été élu à 45 ans, nouveau Président de l'université du Sud Toulon-Var, au cours d'une assemblée regroupant les membres élus du Conseil d'Administration, du Conseil Scientifique et du Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire. Vice-président de l'université, chargé de la pédagogie et de la vie étudiante, de 2002 à 2007, son mandat, d'une durée de 5 années, prendra effet le 7 mars 2007. Il succédera à M. Bruno Ravaz.

Laroussi Oueslati a été élu au premier tour avec une large majorité (70%) : 67 voix sur 109 votants (la majorité absolue est de 56 voix). Les deux autres candidats, Monsieur Bruno Rossetto et Monsieur Samy Harari, ont obtenu respectivement 20 et 7 voix. 15 bulletins blancs ont été comptés.

Affirmant que "son ambition pour l'université ne pourra se réaliser qu'avec la participation de tous", Laroussi Oueslati a affirmé à l'issue de cette élection sa volonté de renforcer l'identité de l'université "sur l'axe fédérateur Mer et Espaces euro-méditerranéens". Et d'ajouter : "Notre défi est de mieux exploiter ce positionnement unique et original pour inscrire durablement les laboratoires de l'université du Sud dans un cadre régional, national et international. Dans cette perspective, il est nécessaire de renforcer les relations avec les autres universités de la région Paca et de les institutionnaliser sous la forme d'un Pôle de recherche et d'enseignement supérieur dont nous serions co-fondateurs et qui serait la première étape vers la constitution d'un pôle de recherche à dimension régionale".

Vers une meilleure insertion professionnelle

Abordant le problème de l'insertion professionnelle, sujet qui reste une des préoccupations majeures des étudiants et des équipes pédagogiques, M. Oueslati devait déclarer :

"Une professionnalisation est possible dans toutes les composantes et dans tous les domaines de formation. Cela passe par le renforcement des synergies avec tous nos partenaires qui sont, du reste, représentés dans les Conseils et qui jouent un rôle d'interface socio-économique si important pour notre université".

Pour le nouveau président, cette nouvelle orientation devra d'ailleurs passer par la création d'un véritable service de la professionnalisation. Dans une même optique, il s'agira désormais de considérer davantage l'université comme un vecteur de la promotion sociale. "Chaque salarié, chaque demandeur d'emploi de notre département doit pouvoir accéder à des diplômes universitaires. Nous devons développer une politique à la fois volontariste, audacieuse et rigoureuse en matière de Validation des Acquis".

Pour une université plus attractive

Pour Laroussi Oueslati, il est une évidence : le rayonnement de l'université du Sud, sa reconnaissance au niveau international, doivent impérativement s'accompagner d'un renforcement de l'attractivité de l'établissement. Pour ce faire, le nouveau président propose



d'une part de réinscrire au rang des préoccupations premières le projet de regroupement des écoles d'ingénieurs sur le campus de La Garde, ce qui devrait permettre de favoriser l'évolution du rôle de l'ingénieur dans les entreprises, tout en permettant à l'établissement de bénéficier d'un effet de taille qui jouera incontestablement en faveur d'une meilleure visibilité des formations d'ingénieurs de la Région.

Reste que pour asseoir ce principe d'attractivité, il faudra impérativement que l'université se positionne dans une dimension européenne. Cela passera par de meilleures structures d'accueil, par des infrastructures en logements et équipements qui soient à la hauteur des attentes des étudiants et enseignants étrangers... Bref, il faudra jouer la carte de la Qualité des savoir-faire, des enseignements, de la Recherche, de l'accueil et ne plus compter que sur un vague atout climatique. Pour parvenir à ce résultat, il faudra sans doute un supplément de ressources. Qu'à cela ne tienne, Laroussi Oueslati semble bien décidé à trouver ces nouveaux budgets. Et le nouveau président de préciser : "C'est avec détermination qu'il faudra négocier une dotation en adéquation avec nos objectifs de développement". MARC NARI

Une politique en neuf points

Le projet "moderne, réaliste et partagé", qu'a présenté le nouveau président lors de son discours de candidature, s'articule en neuf points : 1. consolider et moderniser les formations, 2. développer la politique de recherche et de valorisation, 3. accroître l'attractivité internationale, 4. dynamiser la vie étudiante, 5. structurer la politique globale des TIC autour de l'utilisateur, 6. optimiser l'accès aux ressources documentaires, 7. améliorer le patrimoine immobilier et les installations, 8. optimiser le pilotage, 9. organiser la gouvernance en prônant la transparence et l'intérêt collectif.